

laires n'ont point eu autrefois le degré de froid qu'elles essuient aujourd'hui, & que si la Sibérie n'étoit point assez près de l'équateur pour être la patrie naturelle des éléphants, elle en étoit assez voisine pour que les hommes les y aient conduits, comme ils les ont conduits en Italie, en Macédoine, en Thrace & en d'autres régions dont le climat n'étoit point afforti à la multiplication, à la conservation de leur espece. — Fallût-il reconnoître une révolution entiere de l'écliptique, qui eût fait passer un même point terrestre par tous les climats, durant une période de 630 mille ans, cette hypothese, seroit encore plus plausible que celle du refroidissement du globe. Pourquoi ? Parce que toute contraire qu'elle seroit à la vérité historique & au témoignage des saintes Lettres, elle ne seroit au moins pas en opposition avec des faits connus, que nous avons sous les yeux & sous la main.

Quel est le physicien qui puisse concevoir un globe refroidi par les poles, & qui à 20 pieds de profondeur, a précisément le même degré de chaleur aux poles & sous l'équateur (a) ? — Des poles qui se refroidissent

---

(a) Tous les physiciens savent qu'à cette profondeur le thermometre est constamment à 10 degrés, au Spitzberg & dans le Mozambique, dans la Cafrérie & la Nouvelle-Zemble. Tout ce qui regarde cette matiere, vient d'être excellentement expliqué & prouvé par Mr. Romé de Lisle. *L'action du feu central bannie de la surface du globe.*